

**JEAN MONNET CONFERENCE - 20 Years of Support for European
Integration Studies: From the Jean Monnet Action to the Jean
Monnet Programme**

7 - 8 September 2009, Brussels

Mr Vinko Kandzija

Jean Monnet Chair at the University of Rijeka, Croatia

Session 1:

**"20 years of transformation in Central and Eastern Europe:
the Jean Monnet Action as a tool for EU accession"**

Honorables Invités, Mesdames et Messieurs les Participants

Aujourd'hui j'ai le honneur et le plaisir de m'adresser à vous à l'occasion de la célébration du 20^{ème} anniversaire de la Fondation Jean Monnet. Je suis venu aujourd'hui à Bruxelles comme représentant de la Chaire Jean Monnet, d'un pays qui n'est pas encore devenu État membre de l'Union européenne, mais qui aspire à une prochaine adhésion. Il nous reste encore un pas, un tout petit pas... et j'espère sincèrement que ce pas se fera dans un très proche avenir.

Il y a cinq mois que la Croatie est devenu membre de l'OTAN. Actuellement, elle est en train de terminer les négociations d'adhésion à l'Union européenne. Ces faits mettent en lumière le succès de la Croatie sur le plan de la politique étrangère, dans une année où on célèbre les anniversaires des grands événements, très importants pour l'histoire des intégrations européennes:

- premièrement - le 20^{ème} anniversaire de la chute du mur de Berlin,

- deuxièmement - le 5^{ème} anniversaire de l'adhésion à l'Union européenne de dix nouveaux États membres, de huit pays de l'Europe Centrale et de l'Europe de l'Est et de deux pays de la Méditerranée – Malte et Chypre
- troisièmement - le 60^{ème} anniversaire de l'OTAN.

La chute du mur de Berlin a provoqué toute une série de processus de transformation dans les ex-pays socialistes et communistes de l'Europe Centrale et de l'Europe de l'Est, ce qui a complètement changé l'image de l'Europe qu'on avait autrefois. L'Union européenne a été créée par la volonté des peuples européens, dans le but de mettre fin aux guerres, d'unifier le continent et de surmonter les différences culturelles qui ont provoqué des conflits dans le passé. Le processus d'unification européenne avait débuté après la Seconde Guerre mondiale en Europe occidentale, ensuite il y a eu des élargissements qui ont intégré les anciens ennemis de la Guerre froide. Les élargissements de 2004 et 2007 représentent une chance historique de mettre fin à la division artificielle du continent européen.

L'élargissement à l'est a permis à l'Union européenne de sauvegarder le caractère authentique d'une communauté composée de différents États membres et de différents peuples, d'une communauté fondée sur des bases solides, sur des valeurs communes – la liberté, la démocratie et la paix. Le grand élargissement de 2004, dont on célèbre le 5^{ème} anniversaire cette année, a renforcé l'Union européenne dans sa diversité plus que jamais, ayant intégré les intérêts nationaux, les traditions, les modes de penser et les multiples cultures des peuples européens, lesquels ont pourtant des liens très forts: l'appartenance au continent européen ainsi qu'à la même civilisation, à la même histoire.

L'Union européenne a développé une politique de conditionnalité pour tous les pays qui avaient déposé la demande d'adhésion. Ils devaient remplir

les critères d'adhésion. En premier lieu, ils devaient poursuivre les réformes nécessaires et rejoindre les standards européens minimums, pratiquement dans tous les aspects de la société. Par l'application de la politique de conditionnement ainsi que par l'adoption de la démocratie et des acquis communautaires dans les nouveaux États membres, l'Union européenne a contribué à renforcer le principe de la démocratie, du respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales ainsi que le respect du droit et l'économie de marché. C'est ainsi qu'elle a assuré dans les nouveaux États membres une sécurité qui existait déjà dans les pays de l'Europe occidentale. C'est à quoi la Croatie aspire. Pour toutes ces raisons, l'Union européenne est caractérisée aujourd'hui par une intégration économique et sociale qui n'était pas imaginable dans le passé.

Les défis du monde d'aujourd'hui, provoqués par les phénomènes globaux, surmontent les intérêts des États. L'Union européenne élargie, offrant le cadre pour une action coordonnée, est capable de faire face aux défis. En outre, chaque élargissement jusqu'à présent, a contribué à la stabilité politique et au progrès de l'Union européenne et de ses États membres. Avec environ 500 millions d'habitants, l'Union européenne représente aujourd'hui le plus grand espace économique intégré au monde, qui enregistre à peu près le 30% du PIB mondial et plus de 17% du commerce mondial (sans compter les échanges dans le cadre de l'Union européenne). En moins de dix ans, les échanges commerciaux entre les "vieux" pays membres et les nouveaux États membres de l'Union européenne ont triplé. Les échanges ont augmenté de 175 milliards d'euros en 1999 à environ 500 milliards d'euros en 2007.

Pour les nouveaux États membres, l'élargissement de l'Union européenne a représenté l'élévation du niveau de vie, l'accélération de la croissance économique, la réduction du chômage, l'amélioration du commerce, le renforcement de la compétitivité, et autres. Mais le succès du 5^{ème} élargissement est beaucoup plus important de ce qu'on peut déduire

d'après les statistiques économiques. L'élargissement de l'Union européenne a contribué à la consolidation de la démocratie, de la sécurité et de la stabilité en Europe. Tous ces éléments ont créé la force principale de l'Union européenne. En ce sens, elle représente un modèle, un idéal, pour la Croatie ainsi que pour le reste du monde.

Bien que le projet d'unification européenne ait entièrement justifié son existence et qu'aujourd'hui l'Union européenne soit considérée comme un projet d'intégration qui a eu un grand succès, ayant garanti à ses habitants la stabilité et la prospérité, je pense que du point de vue actuel on peut considérer l'Union européenne comme un projet réalisé avec succès mais quand même un projet inachevé. Un projet inachevé parce que les pays de l'Europe du Sud-Est, c'est-à-dire les Balkans occidentaux, ne sont pas encore devenus ses membres. Pourtant, ce sont des pays qui appartiennent à la tradition européenne et qui ont le droit, du point de vue géographique, historique et moral, de participer à ce projet commun de l'Europe unie. Permettez-moi de souligner que cette tâche historique est aussi importante que l'unification de l'Europe occidentale et de l'Europe de l'Est.

Le Sommet de Zagreb qui a eu lieu à la fin de l'année 2000, a encouragé les relations des pays de la région avec l'Union européenne. À ce moment-là la région est devenue pour la première fois le sujet de négociations constructives. On était arrivé à la conclusion que l'adhésion à l'Union dépendrait des efforts faits par chaque État. De cette manière, l'Union européenne a offert à la région une opportunité. La Croatie était le premier pays qui a profité de cette opportunité. Elle a signé l'Accord de stabilisation et d'association. C'est ainsi que le statut de candidat fut accordé à la Croatie au cours de l'année 2004. Il y a presque quatre ans que les négociations d'adhésion avec l'Union européenne sont en cours. Les autres pays de la région n'ont pas suivi la Croatie qui a poursuivi son chemin vers l'Union européenne et qui a mis en oeuvre les réformes

lesquelles sont imminentes pour les autres pays de la région. La Macédoine a obtenu le statut de pays candidat, mais le début des négociations d'adhésion a été reporté. Le Monténégro a déposé sa demande d'adhésion à l'Union européenne à la fin de l'année dernière, alors que l'Albanie au mois d'avril de cette année. Un processus et un programme exigeant attendent encore la Serbie, la Bosnie-Herzégovine ainsi que le Kosovo.

Avec les nombreux problèmes qui sont devenus globaux, comme le réchauffement global, le terrorisme global, la crise financière et économique globale ainsi que la crise énergétique, il paraît que l'Europe du Sud-Est n'est qu'un de toute une série de sujets qui se trouvent sur l'agenda européenne. Mais quoi que ce soit, la Croatie et les autres pays des Balkans occidentaux font partie du projet européen lequel attend son achèvement. Dans cette perspective, c'est très important de poursuivre le chemin vers les intégrations européennes, pas seulement pour avoir un avenir prospère, mais aussi parce que c'est le chemin qui encourage les réformes structurelles qui se posent devant la région. Je suis persuadé que l'Europe va reconnaître ces faits et que la Croatie ainsi que les autres pays de la région deviendront membres de l'Union européenne.

Afin d'aider les pays de la région sur leur chemin vers l'Europe, la Croatie cherche de transmettre son expérience liée aux réformes et aux négociations d'adhésion. Pour cette raison, la Croatie a signé des protocoles d'accord liés aux intégrations européennes avec tous les pays de la région. Cela a créé le cadre institutionnel pour aider les pays de la région sur leur chemin européen. J'espère que cette initiative sera renforcée dans le futur et je suis persuadé que nos voisins profiteront énormément de notre savoir-faire.

La Croatie, en tant que leader dans la région, représente pour l'Union européenne une valeur ajoutée importante sur le plan stratégique. La

stabilité et la prospérité en Croatie représentent une "locomotive" pour la stabilité et la prospérité dans la région de l'Europe du Sud-Est. Le succès de la Croatie sera le message qu'il vaut la peine de poursuivre les standards européens, surtout parce que on peut considérer que la Croatie est un exemple réussi de transition en Europe post-Guerre froide. Il y a presque deux décennies, les villes croates étaient détruites par la guerre, mais aujourd'hui la Croatie est membre de l'OTAN et il lui reste de terminer les négociations d'adhésion pour devenir État membre de l'Union européenne. Accueillant la Croatie dans la famille européenne, L'Union européenne prend part à ce projet réussi.

La Croatie a été aidée et soutenue par les pays qui sont devenus États membres de l'Union européenne en 2004 et 2007. Maintenant c'est à la Croatie d'indiquer le chemin à poursuivre aux pays de la région. Les critères d'adhésion à l'Union européenne ont été changés par rapport aux critères qui étaient en vigueur au cours des élargissements précédents. Pour cette raison, notre expérience est très précieuse pour les pays de l'Europe du Sud-Est. Nous sommes prêts à partager nos expériences avec eux. C'est dans notre meilleur intérêt que les pays de la région deviennent membres de l'Union européenne et que les frontières externes de l'Union européenne et de l'espace Schengen ne s'arrêtent pas à nos frontières.

Parallèlement à la mise en oeuvre des réformes, la Croatie déploie tous ses efforts pour harmoniser la législation croate avec les acquis communautaires de l'Union européenne. Dans ce domaine, une grande partie du travail est terminée. Mais comme vous le savez déjà, la Slovaquie a provisoirement bloqué les négociations d'adhésion de la Croatie à l'Union européenne. Cependant, mis à part la solution de ce problème, l'État a continué à travailler sur l'exécution des obligations et sur la mise en oeuvre des réformes avec la même intensité et la même détermination qu'avant. En tous cas, nous sommes optimistes à l'égard du futur développement des activités liées aux désaccords frontaliers avec la

Slovénie. Je suis persuadé que les négociations vont continuer prochainement et qu'on va avancer rapidement, comme la Croatie et l'Union européenne avaient prévu. Malgré l'actuel arrêt des négociations, il est nécessaire de respecter les termes afin de conclure les négociations (fin 2009), pour plusieurs raisons:

- premièrement, il s'agit des engagements pris par l'Union européenne et par la Croatie
- deuxièmement, les termes représentent un encouragement à la mise en oeuvre des réformes exigeantes
- troisièmement, il s'agit d'un projet pilote qui sera appliqué dans les autres pays de la région lesquels vont rejoindre l'Union européenne.

Pourtant, malgré les remarques optimistes, il faut être réaliste. L'Union européenne n'est plus si favorable à l'élargissement comme elle l'était il y a quelques années. Les raisons ne sont pas seulement de caractère général, comme par exemple une certaine saturation à l'égard de l'élargissement. Les raisons sont concrètes et elles se rapportent à l'actuelle crise globale - économique et financière, ensuite aux problèmes liés à la ratification du traité de Lisbonne, ainsi qu'aux autres questions qui se trouvent quotidiennement sur l'ordre du jour de l'Union européenne. Malgré tout, la Croatie a réussi à assurer sa position et à obtenir le soutien de tous les États membres. Aujourd'hui, quand on parle de l'élargissement de l'Union européenne, l'adhésion de la Croatie est la seule sur laquelle on ne doute pas. Pour la Croatie, il est très important de se concentrer sur l'adhésion à l'Union européenne parce que c'est la seule manière de maintenir le soutien public et politique nécessaire pour mettre en oeuvre les réformes, complexes et douloureuses, lesquelles représentent les conditions préalables pour devenir État membre de l'Union européenne dans le futur, mais aussi pour le bien-être économique et social de ses citoyens.

_

L'enseignement, et surtout l'enseignement supérieur, joue un rôle crucial dans le cadre du développement de l'économie fondée sur le savoir. Sa mission est celle de préparer l'individu pour le marché du travail, pour la vie active des citoyens qui exercent leurs droits démocratiques et pour le développement individuel, ainsi que pour l'entretien et le développement des bases scientifiques. L'enseignement est crucial pour le développement durable de la société: c'est un processus continu qui encourage les changements sociaux, l'intégration des objectifs intrasectoriels, le développement humain, la création des opportunités pour les individus, pour la société et pour la vie économique, ainsi que le développement de la responsabilité globale. Les programmes de recherche actuels de l'Union européenne, étroitement liés à la réalisation des objectifs de la Stratégie de Lisbonne, sont concentrés sur les innovations et sur les connaissances nécessaires pour la croissance, ainsi que sur la création d'un espace unique du savoir. Les priorités du programme sont la coopération transnationale dans le cadre de domaines déterminés, le développement des idées, ainsi que l'investissement dans les ressources humaines ce qui comprend aussi le rapprochement entre les sciences et la société.

Dans une société mondialisée, devenue de plus en plus incertaine, les universités essaient d'être compétitives, de faire partie de la société, tenant compte des attentes croissantes de la société et de l'explosion des connaissances. L'enseignement supérieur s'est fixé comme objectif d'intégrer le plus grand nombre d'individus possible dans différents programmes de formation afin de développer véritablement une société fondée sur le savoir. En ce sens, les programmes de l'Union européenne, comme le Programme Jean Monnet, ont un rôle très important.

Les universités ont leur rôle de formation et de recherche, mais elles sont aussi importantes parce qu'elles contribuent au développement de la société et à la formation de la pensée critique. La société a besoin des

universités pour répondre aux exigences publiques, pour gérer l'héritage culturel et pour diffuser la culture et les sciences, en prenant en considération non seulement les aspects du marché mais aussi les aspects sociaux, politiques et éthiques. Les universités doivent être aussi un facteur important du point de vue des activités qui contribuent au développement de la société et de l'individu; par exemple à travers la stimulation d'un plus grand engagement des étudiants et d'autres citoyens dans le secteur de la culture, du sport et de la responsabilité sociale. Tous ces éléments sont d'une extrême importance pour les activités par lesquelles les intégrations européennes veulent se rapprocher des citoyens européens et croates. L'Université de Rijeka a reconnu tous ces faits et il y a des années qu'elle soutient l'idée de l'éducation des étudiants et du grand public sur les questions liées à l'histoire, au développement et au fonctionnement de l'Union européenne ainsi qu'au chemin que la Croatie doit poursuivre vers l'intégration européenne et vers un futur commun.

À l'initiative de "mon humble personne", la Chaire Jean Monnet en intégration européenne Rijeka a été fondé en 2003, avec le soutien de la Commission européenne, ayant l'objectif ambitieux de rapprocher l'Union européenne des citoyens croates, mais aussi d'autres intéressés. La Faculté d'Économie de Rijeka a proposé de nouveaux cours et a mis en place de nouveaux programmes, alors que la Chaire a organisé plusieurs séminaires et tables rondes, l'École internationale d'été (qui se déroule au mois de juillet de chaque année) ainsi que des conférences scientifiques internationales (la Conférence Internationale «Intégrations économiques, concurrence et coopération»). Notre Chaire Jean Monnet a été la première en Croatie, et elle est encore toujours la seule qui s'occupe en premier lieu des aspects économiques des intégrations européennes. L'année dernière, dans le cadre de notre université, on a fondé la Chaire Jean Monnet dans le domaine des sciences juridiques, alors qu'à l'Université de Zagreb il y a deux Chaires Jean Monnet qui s'occupent des études du droit de l'Union européenne.

La Faculté d'Économie de Rijeka a été la première faculté de l'Université de Rijeka et l'une des premières en République de Croatie à introduire des programmes comprenant l'étude des intégrations européennes. Au cours d'une dizaine d'année, le cours "Économie de l'Europe" a été suivi par environ 1000 étudiants de notre faculté, dont une cinquantaine a rédigé la thèse choisissant un sujet de ce domaine jusqu'au mois de juin 2009. C'est un domaine de recherche qui suscite un grand intérêt parmi nos étudiants. C'est un cours qui est devenu le point de départ dans le cadre du développement de nouveaux programmes liés aux études des intégrations européennes.

L'introduction du système de Bologne en Croatie, à partir de l'année académique 2005-2006, a facilité les efforts de notre Chaire dans le cadre du développement de nombreux nouveaux programmes de qualité élevée destinés aux étudiants de Rijeka. En 2006 on a mis en place un programme postuniversitaire, le Mastère Spécialisé «Gestion avec l'Union européenne», fréquenté jusqu'à maintenant par 35 étudiants. Avant d'organiser ce Mastère Spécialisé, les thèmes liés aux intégrations européennes étaient étudiés dans le cadre des cours postuniversitaires «Management» et «Économie Internationale». L'année dernière on a mis en place un programme spécial - «Économie de l'Union européenne», lequel comprend des cours étroitement liés aux intégrations économiques européennes: «Macroéconomie dans l'UE», «Politiques microéconomiques dans l'UE», «Politique régionale et politique sociale de l'UE», «Gestion des affaires avec l'UE», «Politique monétaire de l'UE». Avec le cours «Macrosystème de l'UE» que les étudiants fréquentent durant les années de la Licence et le cours «Microsystème de l'UE» que les étudiants fréquentent durant les années du Master (inclus dans les autres programmes de la Faculté d'Économie), on rapproche cette matière des étudiants. C'est le point de départ pour l'ultérieur développement de la Chaire. Jusqu'à maintenant, dans ce domaine on a eu 4 doctorats.

Récemment nous avons réussi à mettre en oeuvre des programmes de doctorat lesquels comprennent aussi la possibilité d'étudier les intégrations économiques européennes. On s'attend à former de nouveaux experts dans ce domaine lesquels vont continuer notre mission de diffusion des connaissances sur les intégrations européennes. Malgré la grande volonté et l'enthousiasme, tout cela aurait été impossible sans le soutien de la Commission européenne, ou plus exactement du Programme Jean Monnet.

La Chaire a réalisé la diffusion des connaissances sur l'Europe, à travers de nombreux séminaires, conférences et tables rondes qui ont eu lieu dans notre faculté, mais aussi ailleurs – dans notre région, dans le reste du pays, mais aussi dans les pays voisins. Les conférences ont été organisées en collaboration avec l'association ALUMNI (Association des économistes de Rijeka), le Lions Club et le Rottary Club, afin de rapprocher les questions européennes du grand public. Les conférences destinées aux étudiants du reste de la Croatie ont eu lieu à Dubrovnik, Zadar, Zagreb et Split, ainsi qu'à Mostar, Banja Luka et Sarajevo en Bosnie-Herzégovine. Naturellement, pour organiser toutes ces conférences on a eu besoin de l'aide de plusieurs ministères croates, de l'administration locale et régionale ainsi que d'autres institutions et des personnes concernées. Avec leur aide nous avons promulgué les idées sur l'Europe parmi les étudiants, les entrepreneurs, mais aussi dans le grand public. Nous étions ouverts et prêts à collaborer avec nos collègues de Slovénie, d'Italie, de Belgique et d'Hongrie. Un projet de succès a été la fondation de l'École internationale d'été «Entourage International et Intégrations Européennes» en 2005.

L'École internationale d'été, reconnue par la Commission européenne, laquelle lui a offert le soutien et l'aide financière, a encouragé la diffusion des connaissances sur les intégrations européennes parmi nos étudiants ainsi que parmi les étudiants du monde entier. L'École internationale d'été

rassemble environ 165 étudiants de 30 pays. Les étudiants le plus nombreux sont les étudiants de l'Europe de l'Est et de l'Europe du Sud-Est, mais il y en a de Norvège, Taiwan et Mexique! Le programme académique a été présenté par des experts d'Europe (Hongrie, Belgique, Slovénie, République Tchèque et Grèce), pour la plus grande partie des titulaires des Chairs Jean Monnet, ainsi que par des experts croates provenant de plusieurs universités croates, de différents ministères, de la Banque nationale de Croatie et d'autres institutions. Un élément particulièrement important était la présence des entrepreneurs qui s'occupent de la gestion des entreprises croates présentes sur le marché international. Ils ont décrit aux étudiants les circonstances actuelles et les conditions du rapprochement de la Croatie du grand marché européen.

À côté de l'École Internationale d'Été, directement liée à la matière intégrations européennes, notre réputation dans le monde a été propagée par la Conférence Internationale «Intégrations économiques, concurrence et coopération», laquelle se déroule tous les deux ans, à partir de 1997. Elle s'est développée dans le cadre de notre Chaire, avec l'aide des ministères croates et naturellement, de la Commission européenne, dont les représentants étaient régulièrement présents.

La première conférence internationale «Système économique de l'Union européenne et adaptation de la République de Croatie» a été organisée en 1997, à Lovran, tout près d'Opatija. Après avoir obtenu la garantie de l'intégrité territoriale, c'était clair que pour la République de Croatie, la seule alternative à long terme était l'adhésion de la Croatie aux procès d'intégration du continent européen. La générale méconnaissance de ce processus en Croatie a imposé la nécessité des échanges internationaux dans le domaine des expériences avec les États membres, mais aussi avec les pays qui avaient à l'époque déposé leur candidature pour devenir membre de l'Union européenne. Par conséquent, à côté de la Faculté d'Économie de l'Université de Rijeka, comme organisateur de la 1^{ère}

Conférence Internationale apparaît la Faculté d'Économie de l'Université de Trieste en Italie, ayant un Comité d'organisation respectable. L'importance de cette conférence était dès le début reconnue par les institutions académiques et les co-organisateurs – la Commission européenne, le Ministère de la Recherche, de l'Éducation nationale et des Sports de la République de Croatie, le Ministère de l'Économie, du Travail et de l'Entrepreneuriat de la République de Croatie et le Ministère des Finances de la République de Croatie. Au cours de la conférence qui s'est déroulée au mois d'avril 1997, les participants ont présenté plus de 40 exposés, alors qu'après la recension on a publié 25 articles, lesquels sont devenus une littérature scientifique obligatoire dans le domaine des intégrations européennes. Les 73 participants ont exprimé leur satisfaction quant'à l'organisation et ils ont encouragé l'organisation d'ultérieures conférences internationales. Au cours de la 2^{ème} Conférence Internationale qui a eu lieu en 1999 et au cours de la 3^{ème} Conférence Internationale qui a eu lieu en 2001, les participants ont présenté 118 exposés, alors que 84 articles ont été publiés dans des actes de colloque.

La 4^{ème} Conférence Internationale qui a eu lieu au mois de mai 2003 à Opatija («Système économique de l'Union européenne et adhésion de la République de Croatie»), a été caractérisée par la mise en oeuvre concrète de la Chaire Jean Monnet, à travers le co-financement de la Commission européenne laquelle s'était engagée dans sa réalisation, ainsi que par la participation à l'organisation de la Faculté d'Économie de l'Université de Lubiana en Slovénie. Le concept du programme et les unités d'organisation ont changé en partie. Les 106 participants de la 4^{ème} Conférence Internationale ont présenté 76 exposés, alors que dans les Actes du colloque «Theory and Practice of Transition and Accession to the EU», ont été choisis, après une sélection, 52 articles. La 5^{ème} Conférence Internationale «Intégrations économiques, concurrence et coopération» a eu lieu en 2005. C'était la première conférence bilangue (anglais et français). Dans l'organisation de la 5^{ème} Conférence s'associe le CEDIMES

(Centre d'Études sur le Développement International et les Mouvements Économiques et Sociaux) de Paris. Les participants de cette conférence étaient 104. L'édition publiée par la Chaire Jean Monnet auprès de la Faculté d'Économie de l'Université de Rijeka, sur un disque compact, porte le même nom que la conférence. Des articles ont été choisis pour être publiés dans la monographie scientifique «Economic integration - prospects and dilemmas» éditée par la Faculté d'Économie de l'Université de Lubiana.

La 6^{ème} Conférence Internationale a eu lieu au mois d'avril 2007. Les objectifs de cette conférence bilingue ont été réalisés par 143 participants de Croatie et du monde entier. Ils ont présenté 106 exposés, publiés dans les Actes du colloque enregistrés en CD, dont 78 ont été publiés dans la monographie scientifique. La dernière de toute une série de conférences a eu lieu à Opatija en 2009. Mes collaborateurs et moi-même, Vinko Kandžija, titulaire de la Chaire Jean Monnet de Rijeka et Président du Comité d'organisation du colloque, nous avons organisé la dernière conférence en 2009. Au travail du Comité d'organisation ont participé des experts renommés comme Andrej Kumar, professeur à l'Université de Lubiana en Slovénie, Claude Albagli, professeur à l'Université de Paris XII, Val de Marne, en France, Jacques Bourrinet, professeur à l'Université d'Aix-Marseille III, en France, Evrard Claessens, professeur à l'Université d'Anvers, Europacentrum Jean Monnet, Belgique, Maria Delivanis, professeur, CEDIMES Komotini, en Grèce, András Inotai, professeur à l'Institut for World Economics, de Budapest, en Hongrie, Nada Karaman Aksentijević, professeur à la Faculté d'Économie de l'Université de Rijeka en Croatie, Dušan Mramor, professeur à la Faculté d'Économie de l'Université de Lubiana en Slovénie, Christos Pitelis, professeur à l'Université de Cambridge, Judge Business School, CIBAM, Royaume-Uni, Alain Redslob, professeur à l'Université Panthéon-Assas, Paris II, en France et Igor M. Tomic, professeur à l'Université St.-John's University, aux États-Unis. Les sujets suivants ont été abordés:

- La théorie et la pratique de l'intégration économique
- La libéralisation du commerce globalisé par opposition à l'intégration économique régionale
- La compétitivité et les défis dans l'UE élargie
- Les politiques économiques nationales et l'intégration économique; études de cas
- Le commerce international dans l'environnement globalisé changeant - la théorie et les pratiques
- La réglementation de l'environnement dans l'UE - l'UE et le point de vue national
- Les Balkans occidentaux; le commerce, la coopération et l'intégration
- La libéralisation du marché de l'énergie et le marché interne de l'UE
- Le développement des ressources humaines en fonction du marché interne de l'UE
- La théorie et les pratiques de la politique fiscale dans les pays de l'UE.

Malgré la récession en Croatie et dans les pays de l'entourage d'où arrive la plupart des participants, on a quand même enregistré 209 participants dont 129 sont étrangers. Les 93 exposés ont été publiés par notre Chaire, dans les Actes du colloque. Les préparatifs pour la publication de la monographie scientifique sont en cours.

Avec l'aide du Ministère de la Recherche, de l'Éducation nationale et des Sports de la République de Croatie, le projet scientifique «Système économique de l'Union européenne et adaptation de la République de Croatie», mis en place en 1997, a réalisé une recherche systémique du processus et des implications de l'intégration économique en Europe. Cela veut dire qu'on a préparé une étude pratique et analytique sur l'adhésion de la Croatie, ainsi que sur le problème de l'adaptation structurelle de l'économie aux règlements du marché interne de l'Union européenne. À

partir de 2001, la position de la Croatie change et dans le cadre des relations économiques internationales cela a encouragé la réalisation du projet «Système économique de l'Union européenne et adhésion de la République de Croatie», avec lequel la Chaire s'est particulièrement occupée et dont elle a permis la réalisation.

Conformément à l'adaptation de la Croatie dans le domaine des sciences et de la formation, en 2007, sous l'initiative de la Chaire, dans le cadre du projet de recherche «Le processus d'intégration européenne et la République de Croatie» les sujets suivant ont été abordés:

- Les potentiels humains et le développement de la Croatie
- Le développement du management en fonction de l'intégration de l'économie croate dans l'Union européenne
- La réforme de la Loi sur les Sociétés et de la Loi sur les corporations dans l'Union européenne et la législation croate
- Les marchés financiers et les institutions financières croates dans le processus d'adhésion à l'Union européenne
- L'innovativité, le transfert de technologie et la compétitivité de l'exportation croate
- L'analyse quantitative de la productivité de l'économie croate et l'intégration de la Croatie dans l'Union européenne
- L'union monétaire européenne et la République de Croatie.

Les objectifs des projets indiqués au-dessus, réunis dans un seul programme lequel a obtenu les meilleures notes dans le cadre du Concours du Ministère de la Recherche, de l'Éducation nationale et des Sports de la République de Croatie, seront réalisés sur la base de:

- la comparaison entre les indicateurs macroéconomiques des pays en transition comparables et les indicateurs macroéconomiques dans l'Union européenne – par cela on aura une réponse sur la question à l'égard de l'adéquacité et de la rapidité du remplissement des critères demandés

- la participation des chercheurs aux nombreuses conférences scientifiques en Croatie et à l'étranger ainsi que le renouvellement de leurs connaissances sur la situation actuelle dans l'Union européenne et dans les pays candidats à l'adhésion
- l'analyse des paramètres économiques en Croatie (par exemple, le problème du déficit du commerce extérieur, l'adaptation de la politique fiscale, l'acceptation et le remplissage des critères liés à l'acceptation de la monnaie unique européenne en Croatie)
- le support théorique pour la recherche de la compétitivité de l'économie croate, fondé sur la nouvelle théorie du commerce et du commerce intrabranche, en conditions de concurrence imparfaite
- l'interdépendance de l'intégration économique et de la croissance économique, comme support pour évaluer l'entourage macroéconomique en tant que condition de concurrence
- l'établissement de possibles méthodes de mesurage de la compétitivité, avec accent sur l'identification des branches concurrentielles de l'économie, après les tests préliminaires effectués sur l'exemple de la Croatie et des États membres de l'Union européenne
- l'identification du problème et l'évaluation de la convergence, c'est-à-dire de la divergence de l'économie croate avec les économies des autres pays de l'Europe du Sud-Est, ainsi que de l'économie de l'UE
- l'importance de la convergence nominale et réelle de l'économie croate par rapport aux économies de ses plus importants partenaires commerciaux
- l'analyse de l'entourage macroéconomique dans le contexte de la crise économique globale, ainsi que des mouvements globaux sur le plan de la compétitivité de la Croatie dans le cadre global, et en particulier dans le cadre du processus d'intégration régionale, soit vers l'UE que vers les pays membres CEFTA 2006.

La réalisation de ce projet scientifique permettra d'obtenir des résultats importants pour l'avenir de la République de la Croatie et pour son intégration dans l'Union européenne. La Chaire va publier les résultats des recherches, ce qui permettra une action adéquate, c'est-à-dire de trouver la clé pour surmonter avec facilité les problèmes et pour faire les pas nécessaires sur le chemin vers l'Union européenne. Il est particulièrement important de présenter les résultats de notre travail au grand public, ce qui a été fait plusieurs fois par la publication de monographies, livres et articles ainsi que par la participation aux nombreuses conférences dans le monde entier. La Chaire a organisé aussi de nombreux séminaires, tables rondes et programmes éducatifs. Elle a réalisé une interaction avec les médias par internet, à travers la télé et la presse. Un rôle particulier dans ce processus ont nos étudiants qui pourront appliquer leurs connaissances dans le cadre de l'économie et de l'administration publique ou bien dans le cadre des institutions de l'Union européenne, une nouvelle opportunité qui a été offerte cette année aux citoyens de la République de Croatie.

Pour terminer, j'oserais dire que la Chaire Jean Monnet en intégrations européennes de l'Université de Rijeka a eu, et elle a encore et toujours un rôle important dans le cadre de la diffusion des connaissances à l'égard du processus d'intégration européenne et qu'elle pourra influencer de façon importante le processus d'unification de l'Europe, à travers les activités d'autres Chaires Jean Monnet en Croatie ainsi que dans d'autres pays. Cette intégration est très importante pour la Croatie puisque, du point de vue historique et culturel, la Croatie fait déjà partie de ce "club privilégié". Beaucoup de travail a été fait et nous avons joué le rôle de pionniers dans notre entourage, l'espace de l'ex-Yougoslavie – nous étions le pont, nous avons envoyé des messages et nous avons diffusé des idées vers tous les pays des Balkans occidentaux. On pourrait dire que nous étions l'exemple, le modèle, en particulier parce que nous avons propagé des idées sur l'Union européenne, avec courage et audace. Nous avons surmonté les obstacles – politiques, psychologiques et autres. Nous avons développé la

collaboration avec les pays voisins parce que la science et la recherche ne connaissent pas les obstacles! Malgré les graves tensions présentes dans cette région après la guerre, nous avons affronté les problèmes, nous avons encouragé la co-existence, nous avons construit des ponts de collaboration et nous avons diffusé des idées pro-européennes. Nous sommes particulièrement fiers d'avoir propagé un attitude positive vers l'Europe parmi les jeunes, malgré les nombreuses circonstances défavorables.

Permettez-moi tout d'abord d'exprimer toute ma gratitude pour m'avoir invité à cette occasion solennelle. Merci beaucoup pour l'honneur que vous m'avez fait de m'adresser aux honorables invités et participants, au cour de cette première session. J'ai eu l'honneur et le plaisir de participer à cette conférence laquelle célèbre les 20 ans de succès du Programme Jean Monnet, et d'avoir contribué modestement à son développement.

Honorables Invités, Mesdames et Messieurs les Participants

Au revoir et merci de votre attention.